



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISES

Bio agresseurs :

- Botrytis** : pression en diminution.
- Oïdium** : pression stable, maladie fréquemment observée.
- Rhizopus** : pression stable, maladie fréquemment observée.
- Acariens** : populations en diminution.
- Aleurodes** : populations en augmentation.
- Drosophile asiatique** : faibles dégâts dans les parcelles touchées.
- Pucerons** : populations en diminution.
- Punaïses** : populations et dégâts en augmentation.
- Thrips** : pression en augmentation, dégâts.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri: récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : récolte.

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le botrytis est encore fréquemment observé mais la pression de cette maladie diminue.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques :

Les conditions climatiques sèches ne favorisent pas le développement de cette maladie.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter le développement du botrytis.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air.

Concernant les fruits touchés, il faut les éliminer pour éviter qu'ils ne contaminent leurs voisins.



Botrytis sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression de cette maladie est stable.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes en journée et fraîches la nuit, d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches, aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie largement dans les abris et raisonner la fertilisation.

Rhizopus

Situation sur le terrain

Cette maladie est fréquemment observée sur le terrain.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Ce champignon peut s'attaquer aux fraises suite à la ponte de la drosophile asiatique, mais il peut aussi se développer par temps chaud et orageux, en dehors de la présence de la mouche.

Retirer les fruits atteints permettra d'éviter la prolifération du champignon dans la parcelle.



Rhizopus sur fruits
(Cécile BENOIST CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

Les populations d'acariens tétranyques tisserands ont diminué, les conditions climatiques plus douces et humides de ces dernières semaines ayant freiné leur développement.

Des larves de cécidomyies et des acariens prédateurs sont observés dans les foyers.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes et sèches sont favorables au développement des populations d'acariens tétranyques tisserands, le risque est donc en augmentation.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, la taille des vieilles feuilles, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

En complément, des auxiliaires prédateurs peuvent être introduits sous abris.

Aleurodes

Situation sur le terrain

Les populations d'aleurodes sont en augmentation. Des dégâts (miellat et fuma-gine) commencent à s'observer dans les parcelles les plus touchées.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce ravageur sous abris. Généralement, les populations ne posent pas de problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car les aleurodes ont tendance à rester dans les structures, ce qui entraîne une augmentation des populations d'année en année.



Population d'aleurodes sous feuille de fraiser (Cécile BENOIST CA59/62)

Drosophile

Situation sur le terrain

Les captures d'adultes dans l'Oise sont en diminution. Aucune drosophile n'est décomptée dans les pièges de la Somme, du Nord et du Pas de Calais.

Le nombre de parcelles concernées par les dégâts de ce ravageur est élevé mais dans chacune de ces fraiseraies, les fruits touchés restent peu nombreux.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Des conditions climatiques modérées (optimum aux alentours de 25°C) et humides sont favorables au développement de ce ravageur.

Il est nécessaire de porter une grande attention à tout ce qui favorise l'humidité dans les serres : en évitant les points d'eau stagnante, en maîtrisant l'irrigation, en aérant les cultures, et en taillant le feuillage.

Par ailleurs, il est impératif d'éliminer dès à présent l'ensemble des fruits non récoltés et de les évacuer en dehors du site de production, dans un bidon fermé hermétiquement.

Une récolte tous les deux jours est le meilleur moyen de limiter les dégâts.

Pucerons

Situation sur le terrain

Les populations de pucerons ont diminué.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (syrphes, chrysopes et coccinelles) sont fréquemment notés.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques actuelles sous abris sont favorables au développement des pucerons.

La gestion de la fraiseraie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri.

Punaises

Situation sur le terrain

La pression de ce ravageur est en augmentation, les larves et les adultes se développent dans les serres concernées. Les dégâts sont ponctuellement importants.

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en «face de chat»).



Punaise adulte sur fraise
(Cécile BENOIST CA59/62)

Thrips

Situation sur le terrain

La pression de ce ravageur est en augmentation. Des fruits bronzés (dégâts) sont observés sous abris.

Au niveau des auxiliaires, des aeolothrips (thrips prédateurs) et des orius (punaises prédatrices) sont relevés sur fleurs.

Seuil indicatif de risque

- Le seuil indicatif de risque pour ce ravageur est de 2 thrips par fleur.



Dégât sur fruit
(Cécile BENOIST CA59/62)

Evaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches favorisent leur développement, le risque va donc augmenter ces jours-ci.

Il est important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Ce BSV est le dernier de la saison.

Enquête sur les méthodes alternatives de lutte contre les bioagresseurs en légumes et fraise

Dans le cadre des futures rencontres CTIFL/SDSPV légumes et fraise qui se tiendront les 25 et 26 janvier 2022, le **centre interprofessionnel des fruits et légumes** et la **Direction Générale de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture** vous proposent de participer à un état des lieux sur l'emploi ou non de techniques alternatives de protection des cultures au sein de la filière légumes et fraise. L'objectif est de réaliser un focus sur les freins et atouts à l'emploi de ces méthodes en fonction des bioagresseurs majeurs sur les principales cultures.

Nous vous proposons de répondre à un questionnaire, suivre le lien suivant <https://foms.office.com/r/dYcRiCWHV6>

Le temps estimé pour y répondre est moins de 10 minutes. Si vous voulez répondre pour plusieurs cultures n'hésitez pas à répondre plusieurs fois au questionnaire en choisissant la culture considérée.

Merci d'avance pour votre participation qui est confidentielle, vos réponses nous seront utiles.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité (AFB), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.
Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.
Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.
Animateurs filières et rédacteurs : Cécile BENOIST - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais
Mise en page et diffusion : Christine DOUCHET - Sylvie CAVEL - Chambre d'Agriculture de la Somme
Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)